

Sans méconnaître l'utilité des grands Traités de thérapeutique, très précieux à consulter et à lire dans le silence du cabinet, il faut reconnaître que les formulaires de poche répondent à un véritable besoin et remplissent mieux que les autres les desiderata de la pratique courante.

Pour les mêmes raisons de commodité et d'usage, j'ai adopté l'ordre alphabétique, tant pour la première partie qui traite des maladies que pour la seconde partie où sont exposés les médicaments.

Le médecin est-il embarrassé en présence d'un cas clinique, il cherche, dans la première partie, le nom de la maladie qu'il est appelé à traiter et il trouve immédiatement les conseils et les formules dont il a besoin.

A-t-il l'idée de prescrire un médicament dont il a vaguement entendu parler ou dont il ignore la posologie, il cherche le nom de ce médicament dans la seconde partie et trouve sans perdre de temps les renseignements désirés. Etant donné l'ordre adopté, la table des matières était pour ainsi dire superflue; cependant j'ai cru devoir la donner aussi complète que possible. Abondance de renseignements ne nuit pas.

Je n'en dirai pas davantage sur le nouveau livre que je présente au public médical; l'accueil qu'il recevra de mes confrères dira si mon projet valait la peine d'être réalisé.

Paris, le 1^{er} mai 1901.

D^r J. COMBY.

FORMULAIRE DE POÛCHE

POUR LES

MALADIES DES ENFANTS

PREMIÈRE PARTIE

MALADIES DE L'ENFANCE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

A

Abcès à l'anus.

Ouvrir au bistouri ou au thermocautère après anesthésie au chlorure d'éthyle ou à la cocaïne (injection sous-cutanée d'une solution de chlorhydrate à 1 p. 100).

Incision large comprenant la peau et l'intestin pour prévenir la fistule. Panser avec mèche de gaze iodoformée, ou amyloformée.

Comme prophylaxie, n'employer que des thermomètres aseptiques, surveiller les canules d'irrigateurs.

Abcès du cerveau.

Après avoir fait le diagnostic d'abcès et de localisation, on trépanera, on ouvrira le foyer et on pansera à la gaze iodoformée.

Comme prophylaxie, désinfecter les plaies de tête, soigner les otites suppurées.

Abcès du foie.

Ponction exploratrice ; si elle donne du pus, incision couche par couche, lavages, drainage, pansement aseptique.

Dans l'abcès sous-phrénique, résection costale pour arriver sur la collection.

Abcès du sein.

S'il n'y a que de l'engorgement, faire de la compression ouatée, protéger la glande sans l'exprimer. En cas de suppuration, inciser proprement.

Abcès froids.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, bains de mer, bains de Salies.

TRAITEMENT LOCAL. — Ponction aspiratrice suivie d'injection d'éther iodoformé (Verneuil) à 5 p. 100. Cette solution étant douloureuse, on peut la remplacer par :

Iodoforme.....	5 gr.
Glycérine ou vaseline liquide.....	100 —

Redard a employé l'huile iodoformée à 10 p. 100. Ménard ponctionne sans aspiration, lave à l'eau boriquée et introduit 30 à 60 grammes de naphтол camphré, qui sont laissés dans la poche. Repos absolu.

Pour les abcès accessibles, incision large, grattage du foyer, pansement iodoformé.

Abcès mastoïdien.

Outre l'incision de la peau, il faut trépaner, drainer et panser à la gaze iodoformée.

Il faut prévenir l'abcès mastoïdien par un bon traitement de l'otite moyenne (paracanthèse du tympan, injections antiseptiques, etc.).

Abcès multiples des nourrissons.

Ces abcès doivent être ponctionnés plutôt qu'incisés, et évacués par pression digitale.

L'incision n'est indiquée que pour les abcès volumineux. Bains de sublimé à 1 p. 10000, occlusion de chaque abcès avec l'emplâtre de Vigo ou l'emplâtre rouge pour éviter les auto-inoculations.

Abcès rétro-pharyngiens.

On incisera l'abcès par la bouche avec un bistouri dont la base sera entourée de diachylon. Après évacuation, lavage à l'eau boriquée, badigeonnages avec un collutoire antiseptique :

Acide salicylique.....	08 ⁵ / ₁₀
Alcool à 90°.....	5 gr.
Glycérine.....	30 gr.

L'ouverture au trocart, l'incision par le cou ne conviennent qu'à des cas exceptionnels. La voie buccale avec incision au bistouri, voilà la méthode de choix pour les abcès chauds. L'abcès froid, faisant saillie sur le côté du cou, dans la région sterno-mastoïdienne, pourra être ouvert par la peau.

Acare (Voy. GALE).

Achondroplasie.

L'achondroplasie, maladie fœtale confondue parfois avec le rachitisme, échappe à nos moyens d'action. On pourra conseiller les bains salés, le massage, la cure maritime.

Acné.

Traitement général par l'huile de morue, les alcalins, l'arsenic. Dans l'acné scrofuleuse, on conseillera la Bourboule, Uriage, Challes, Saint-Honoré. Aux arthritiques conviennent les eaux de Vichy ou Royat.

Régime sévère. — Pas de vin ni autres boissons alcooliques, pas de thé ni café, pas de charcuterie, aliments gras, gibier et viandes faisandées, poissons de mer et coquillages, choux et choux-fleurs, salades, fromages, etc.

On complétera ce traitement général par l'antisepsie intestinale :

Bicarbonate de soude.....	} aa 0 ^{es} ,20
Benzonaphtol.....	
Magnésie calcinée.....	

Pour un paquet; en prendre trois à six par jour s'il y a de la constipation. En cas de diarrhée, remplacer la magnésie par le salicylate neutre de bismuth.

TRAITEMENT LOCAL TRÈS IMPORTANT. — On appliquera le soir, sur la face préalablement lavée, la mixture suivante conseillée par Kaposi :

Soufre précipité et lavé.....	} aa 10 gr.
Glycérine pure.....	
Carbonate de potasse.....	
Eau de laurier-cerise.....	
Alcool à 90°.....	

Le lendemain, on enlève ce topique et on badigeonne avec la glycérine.

La lotion soufrée, faite le soir et enlevée le lendemain matin, réussit bien :

Soufre précipité.....	10 gr.
Alcool à 90°.....	30 —
Eau.....	250 —

Agiter fortement avant de s'en servir.

Au lieu de lotion, on peut se servir d'une pommade soufrée :

Vaseline.....	40 gr.
Soufre.....	3 —

Dans les cas d'acné ponctuée et comédons, les applications de savon noir sont très efficaces.

S'il y a de la couperose, les scarifications fines et rapprochées seront employées.

Acné varioliforme.

L'acné varioliforme ou molluscum contagiosum se traite au début par les badigeonnages répétés de teinture d'iode.

Si la tumeur est grosse, on l'enlève au ciseau et on cautérise avec la teinture d'iode, le thermo ou le galvanocautère.

On peut encore cautériser au nitrate d'argent ou à l'acide chromique.

Acromégalie.

Maladie chronique et incurable; l'opothérapie (injection de glande pinéale) n'a encore rien donné.

Actinomycose.

L'iodure de potassium, à la dose de 20 à 30 centigrammes par jour et par année d'âge, sera prescrit dans tous les cas. Dans les foyers suppurés, on injectera l'eau iodée ou iodurée.

Ce traitement quasi spécifique ne réussissant pas toujours, on devra extirper, curetter, laver les foyers accessibles (Poncet).

Au point de vue prophylactique, empêcher de sucer des bouts de paille, fragments d'épi, etc.

Adénome de l'ombilic.

Si les simples bourgeons de l'ombilic (granulomes) peuvent guérir par la simple cautérisation, les véritables adénomes (diverticules intestinaux) doivent être

traités par l'excision antiseptique avec cautérisation du pédicule au thermocautère.

Adénopathies chroniques.

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop antiscorbutique, iodotannique, dépuratifs. Jeannel prescrit une cuillerée à café par jour dans le lait de :

Iodure de sodium.....	1 gr.
Bromure de sodium.....	} aa 10 —
Chlorure de sodium.....	
Eau.....	100 —

Poisson conseille une cuillerée matin et soir (dans du vin de Malaga) de :

Iode.....	1 gr.
Iodure de potassium.....	4 —
Eau.....	250 —

Ce qui est excellent, c'est la cure d'air à la campagne, à la mer, et la cure saline des chlorurées sodiques (Salies, Briscous, la Mouillère, Salins, Bourbonne, la Bourboule, etc.). Aux enfants, qui ne peuvent aller aux eaux, on prescrira les bains salés ou les bains d'eaux-mères de Salies.

TRAITEMENT LOCAL. — Pour les adénopathies non suppurées, badigeonnages de teinture d'iode, pommades résolutes, emplâtre de Vigo, compresses salées. Voici quelques formules de pommades :

1° Iodure de potassium.....	} aa 2 gr.
Extrait de ciguë.....	
Axonge benzoinée.....	30 —
2° Iodure de plomb.....	3 —
Axongé.....	30 —
3° Iodure de baryum.....	08 ^r ,20
Iodure de potassium.....	2 gr.
Axonge.....	30 —

On peut faire des onctions avec l'onguent napolitain belladonné quand il y a des menaces de suppuration.

Quand il y a suppuration, Luton a conseillé d'injecter, en plein ganglion, tous les quinze jours, une seringue de Pravaz de :

1° Phosphate de soude cristallisé.....	5 gr.
Eau.....	30 —
Glycérine.....	30 —
2° Acétate de cuivre.....	1 —
Eau.....	20 —
Glycérine.....	20 —

On mélange les deux solutions sans filtrer et on agite avant de s'en servir.

Reboul conseille d'injecter VII à VIII gouttes de naphthol camphré tous les jours.

Lannelongue emploie la méthode sclérogène : instillations de quelques gouttes d'une solution de chlorure de zinc à 1 p. 10 ou 1 p. 20.

Mais, contre le ganglion franchement suppuré, il n'y a que l'intervention chirurgicale à conseiller : incision, évacuation, coton imbibé de naphthol camphré (Nélaton), ou extirpation. S'il y a des fistules ou des clapiers, il faut les mettre à jour et panser avec la gaze iodofornée.

Adénopathies trachéo-bronchiques.

Révlusion locale avec teinture d'iode, vésicatoires volants, pointes de feu, pommade résolutive.

Traitement interne par l'iode de potassium ou de sodium, le sirop d'iode de fer, l'huile de foie de morue.

On peut prescrire une cuillerée à café matin et soir de :

Iodure de sodium ou potassium.....	10 gr.
Sirop de fleurs d'oranger ou de quinquina.....	200 —

On peut donner par jour V à X gouttes de teinture d'iode dans du café, du malaga, ou de l'eau de riz sucrée.

S'il y a de la toux et des accès asthmatiformes, on usera de la belladone, de l'aconit (X à XX gouttes de teinture), du bromure de potassium (1 à 2 gr.). La teinture de ciguë (1 à X gouttes progressivement) a été conseillée comme résolutif. L'hiver, on enverra les malades à Cannes, Menton, etc. L'été, ils iront à la Bourboule, ou aux eaux chlorurées sodiques. En cas de catarrhe bronchique, le Mont-Dore est à conseiller.

En cas d'échec des eaux arsenicales et chlorurées sodiques, Guéneau de Mussy conseillait les sulfureuses : Challes, Eaux-Bonnes. Il donnait aussi volontiers les bains d'eaux-mères de Salis ou les bains avec :

Iodure de sodium.....	20 gr.
Carbonate de soude.....	125 —
Sel marin.....	1000 —

Dans une baignoire en bois.

Fortifier les enfants par le grand air, une bonne nourriture, les frictions cutanées.

Adhérences vulvaires.

On peut quelquefois rompre ces adhérences, quand elles sont lâches, en écartant les lèvres, avec les doigts, ou bien on se sert d'une sonde cannelée passée derrière le pont membraneux qui les unit. Si l'adhésion est totale, complète, on se servira d'une lame de bistouri. Les adhérences clitoridiennes, quand elles provoquent des démangeaisons, doivent être libérées.

Ainhum.

Les massages, les bains chauds, les frictions stimulantes, l'électrisation seront employés concurremment avec l'iodure de potassium (10 à 20 centigr. par année d'âge).

En cas de compression excessive par le sillon d'amputation, on pourrait être amené à intervenir chirurgicalement, à débrider les parties menacées de sphacèle ou d'atrophie.

Albuminurie.

Le régime lacté absolu est à conseiller dans presque tous les cas ; dans l'albuminurie minima, cependant, on peut s'en écarter sans inconvénients. On donne alors des légumes secs, du pain, voire des viandes blanches et des fruits cuits. Repos au lit, éviter la fatigue, le refroidissement, les émotions. Conseiller les frictions sèches, le massage, les bains d'air chaud, les diurétiques non irritants pour le rein :

Baies de genièvre.....	10 gr.
Fleurs de genêt.....	30 —
Infuser dans eau.....	1000 —
Ajouter sirop des cinq racines.....	50 —

Prendre trois ou quatre tasses de cette tisane dans la journée.

On peut encore donner :

Sulfate de spartéine.....	0 ^{gr} ,20
Sirop de Tolu.....	30 gr.
Eau distillée.....	60 —

Trois à quatre cuillerées à café par jour.

Lactate de strontium.....	10 gr.
Sirop d'écorces d'oranges.....	20 —
Eau distillée.....	60 —

Une cuillerée à dessert matin et soir.

Dans l'albuminurie chronique, on devra essayer le sirop d'iodure de fer ou iodo-tannique.

Ventouses sèches sur la région lombaire.

Dans l'albuminurie intermittente et l'albuminurie chronique résiduelle, on conseillera les eaux de Saint-Nectaire ou de Ragatz. Aux enfants arthritiques conviennent Royat, Vichy, Vals.

Alcoolisme.

L'intoxication aiguë sera traitée par un lavement

purgatif, le lavage de l'estomac, et, au besoin, par des injections de spartéine et strychnine :

Sulfate de spartéine.....	0gr,20
Sulfate de strychnine.....	0gr,005
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une à trois seringues de Pravaz par jour.

Quand un nourrisson a de l'agitation, des convulsions sans cause appréciable, on songera à l'alcoolisme de la nourrice et on y remédiera.

On évitera l'alcoolisme thérapeutique en ne prescrivant pas plus de huit à dix jours consécutifs les préparations alcooliques et en ne dépassant pas 5 grammes d'eau-de-vie ou de rhum par jour et par année d'âge.

On travaillera efficacement à la prophylaxie de l'alcoolisme en enseignant les dangers de cette intoxication dès l'école primaire. Le traitement de l'alcoolisme chronique doit se faire dans un asile spécial.

Allaitement.

Allaitement naturel. — Sein dès le premier ou le second jour de la naissance, pas d'eau sucrée ni autre liquide, pas de sirop de chicorée. Le premier jour, l'enfant ne prend que 3 ou 4 grammes par tétée, le second jour 10 à 20 grammes, les jours suivants 40 à 50. La quantité s'élève par jour à 5 ou 600 grammes le premier mois, à 700 grammes les mois suivants, à 800 et 900 grammes après le cinquième mois.

Nombre des tétées : sept à huit par vingt-quatre heures, une toute les deux heures ou deux heures et demie le jour ; durée de la tétée, cinq, dix, quinze minutes ; la raccourcir si l'enfant prend trop, vomit ; on peut être conduit aussi à éloigner les tétées (de trois en trois heures) quand l'enfant vomit trop ou à faire précéder chaque tétée d'une petite cuillerée d'eau de chaux coupée de lait, ou d'eau de Vals.

Le changement de nourrice s'impose quand la balance a montré que l'enfant ne prenait pas une quantité suffisante de lait, qu'il diminuait de poids au lieu d'augmenter. On essaiera avant de prendre un parti de modifier le régime de la femme qui allaite : peu de viande, ragoûts, soupes aux légumes farineux, pas de vin pur ni liqueurs, pas d'aliments trop épicés ni indigestes, etc. Le retour des règles, une nouvelle grossesse ne sont pas des raisons suffisantes pour prescrire le sevrage immédiat, il faut temporiser. Quand la sécrétion lactée devient insuffisante, on a dit que la bière pouvait l'augmenter. D'autres moyens ont été proposés : le chlorate de potasse, le cumin, l'anis, le fenouil, le tasi, le galega

MM. les Drs E. del Arca et S. Sicardi (de Buenos-Aires) ont préconisé le tasi (*morrenia brachystephana*), plante de la famille des asclepiadées :

Racine de tasi.....	30 gr.
Eau bouillante.....	200 —
Par cuillerées à soupe dans les vingt-quatre heures.	
Fruits de tasi.....	40 gr.
Faire bouillir dans eau.....	200 —

Sur 15 femmes, del Arca aurait obtenu 11 résultats favorables, 2 douteux, 2 négatifs. Mlle Grinewitch a prescrit le galega :

Feuilles de galega.....	50 gr.
Eau bouillante.....	1000 —
Sirop.....	100 —

Au lieu de cette tisane on peut donner l'extrait aqueux :

Extrait de galega.....	50 gr.
Sirop simple.....	1000 —
Quatre à cinq cuillerées à soupe par jour.	
Extrait de galega.....	0gr,25
Excipient.....	Q. S.

Pour une pilule, trois à quatre par jour

Extrait de galega.....	65 gr.
Alcool à 60°.....	1000 —

Prendre IV à VI gouttes trois à quatre fois par jour.

L'ortie a été donnée de la façon suivante :

Extrait d'ortie.....	200 gr.
Alcool à 60°.....	1000 —

Prendre CCL à D gouttes par jour.

Extrait d'ortie.....	200 gr.
Sirop simple.....	1000 —

Quatre à cinq cuillerées par jour.

On donne les poudres de cumin, anis, fenouil à la dose de 1 à 5 grammes par jour. On a vanté l'action galactagogue du sel marin. Les moyens physiques sont : le massage, les suctions, la traite, l'électricité.

Durée de l'allaitement naturel : quinze à dix-huit mois. Pas autre chose que le sein jusqu'à huit ou dix mois ; bouillies ensuite, lait stérilisé, puis œufs et crèmes.

Sevrage tardif et graduel, réduction successive du nombre des tétées, remplacement progressif du lait féminin par le lait de vache et les farineux.

Allaitement mixte. — Le sein étant insuffisant ou la mère étant obligée de s'absenter, on donne, dans l'intervalle des tétées, le biberon sans tube, avec lait stérilisé, une, deux, trois fois par jour suivant les cas, en le coupant à 1 p. 3 ou 1 p. 4 les premiers mois, sans le couper ensuite. Le coupage appauvrit le lait en beurre et en sucre. Il faut remédier à ce déficit. Le lait *maternisé, humanisé* remplit le but. L'alimentation solide, dans l'allaitement mixte, ne doit pas intervenir plus tôt que dans l'allaitement naturel.

Allaitement artificiel : Aux enfants débiles, prématurés, convient le lait d'ânesse, le gavage avec la sonde et un petit entonnoir, aux autres on donne le lait de vache stérilisé en se servant d'un biberon sans tube, d'une propreté absolue. Le coupage est utile, parfois même indispensable pendant les premiers mois. On prescritra

le même nombre de tétées que dans l'allaitement naturel (sept à huit en vingt-quatre heures) : 50, 60, 100, 120, 150 grammes de lait par tétée suivant l'âge.

Alopécie.

Si l'alopécie est d'origine syphilitique, on fait des onctions avec la pommade suivante :

Moelle de bœuf.....	30 gr.
Sulfate de quinine.....	} aa 0sr,50
Turbith minéral.....	

On alterne avec la lotion alcaline :

Eau distillée.....	100 gr.
Carbonate de soude.....	} aa 1 —
Borax.....	

(Mauriac).

L'alopécie des convalescents sera traitée par des savonnages suivis de frictions excitantes :

1° Alcool à 90°.....	100 gr.
Naphtol p.....	0sr,50
2° Huile de ricin.....	30 gr.
Alcool à 60°.....	100 —
Teinture de quinquina.....	} aa 5 —
Teinture de romarin.....	
Teinture de jaborandi.....	

Agiter avant de s'en servir.

On peut aussi employer la pommade :

Vaseline.....	30 gr.
Huile de ricin.....	10 —
Acide gallique.....	1 —

Traiter l'état général par les reconstituants : huile de foie de morue, arsenic, sirop iodo-tannique.

Ne pas oublier de couper les cheveux ras deux ou trois fois.

Amputations congénitales.

TRAITEMENT PALLIATIF. — Achever les amputations incomplètes, quand les segments aux trois quarts déta-

chés deviennent une gêne pour l'enfant; manœuvres orthopédiques, etc.

Amygdales (hypertrophie).

TRAITEMENT GÉNÉRAL. — Huile de morue, sirop antiscorbutique ou iodo-tannique, fer, arsenic, eaux de la Bourboule, eaux sulfureuses.

TRAITEMENT LOCAL. — Pulvérisations d'eau d'Enghien, Labassère, Challes, etc.; gargarismes astringents :

1° Alun.....	5 gr.
Roses de Provins.....	10 —
Miel rosat.....	40 —
Eau bouillante.....	200 —
2° Chlorate de potasse.....	5 —
Sirop de mûres.....	40 —
Décoction de feuilles de ronces.....	200 —

On a conseillé les badigeonnages de teinture d'iode, de chlorure de zinc, etc. :

1° Eau distillée.....	100 gr.
Chlorure de zinc.....	1 —
2° Glycérine.....	10 —
Sulfate de zinc.....	0 ^{sr} ,10

Quand l'hypertrophie ne cède pas, il faut intervenir chirurgicalement.

L'ignipuncture avec le galvano ou le thermocautère exige beaucoup de séances; on peut anesthésier préalablement la muqueuse avec le badigeonnage à la cocaïne :

Chlorhydrate de cocaïne.....	0 ^{sr} ,50
Eau distillée.....	10 gr.

Après l'ignipuncture, Moure gargarise avec :

Bromure de sodium.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 6 gr.
Borate de soude.....	
Acide phénique.....	1 —
Glycérine.....	50 —
Décoction orge et guimauve.....	450 —

Les amygdales grosses et dures, sont extirpées avec l'amygdalotome; on enlève une amygdale par séance, la seconde huit jours après.

Ruault pratique le morcellement avec une pince spéciale et frictionne avec un tampon d'ouate trempé dans :

Iode.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 1 gr.
Iodure de potassium.....	
Eau distillée.....	

Pour éviter les hémorragies, on peut amputer l'amygdale avec l'anse galvanique.

Amygdalite aiguë.

Au début, on peut donner un vomitif ou un émétocathartique; si la fièvre est vive, un peu de quinine; repos au lit, régime lacté; bains de pieds sinapisés.

Antisepsie locale avec les gargarismes :

1° Borax.....	} $\bar{a}\bar{a}$ 4 gr.
Salicylate de soude.....	
Sirop de miel.....	
Décoction d'orge.....	200 —
2° Chlorate de potasse.....	5 —
Sirop diacode.....	30 —
Eau.....	200 —
3° Borate de soude.....	6 —
Teinture de benjoin.....	5 —
Infusion de feuilles de ronces.....	250 —
4° Acide borique.....	3 —
Sirop de mûres.....	40 —
Eau.....	150 —
5° Résorcine.....	4 —
Miel rosat.....	30 —
Eau.....	200 —

On peut faire des badigeonnages deux ou trois fois par jour avec :

1° Hydrate de chloral.....	4 gr.
Glycérine.....	40 —
2° Teinture d'iode.....	10 —
Glycérine.....	30 —

3 ^o Iode.....	08 ^r ,20
Iodure de potassium.....	2 gr.
Glycérine.....	30 —
4 ^o Salol.....	5 —
Sulfocinate de soude.....	50 —

On peut encore insuffler dans la gorge le salol en poudre, le benzonaphthol, le borax, etc.

Amyotrophie familiale.

Électrisation des muscles atteints (faradique et galvanique), frictions, massage, bains salés.

Anasarque.

Les frictions sèches et le massage, les mouchetures avec une pointe stérilisée, sont peu employés. On a proposé encore les frictions avec une pommade résolutive :

Vératrine.....	1 gr.
Iodure de potassium.....	2 —
Axonge.....	30 —

On agit plus efficacement en sollicitant les émonctoires naturels (reins, intestins, peau), par les diurétiques, purgatifs, bains de vapeur, pilocarpine.

Voici des formules de tisanes diurétiques :

1 ^o Infusion de chiendent.....	500 gr.
Nitrate de potasse.....	2 —
Lactose.....	50 —
2 ^o Infusion de pariétaire.....	100 —
Acétate de potasse.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 2 —
Nitrate de potasse.....	
Sirop des cinq racines.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 15 —
Oxymel scillitique.....	
3 ^o Fleurs de genêt.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 10 —
Baies de genièvre.....	
Eau bouillante.....	500 —
Sirop de stigmates de maïs.....	30 —

Demme a conseillé de prendre, par cuillerées, dans les vingt-quatre heures :

Diurétine.....	18 ^r ,50
Cognac.....	X gouttes.
Sucre.....	28 ^r ,50
Eau distillée.....	100 ^o gr.

Quand l'anasarque dépend d'une maladie de cœur, il faut employer avant tout la digitale ou la caféine (voir *Asystolie*).

Anémie.

On conseillera d'abord le grand air, le séjour à la campagne, une bonne nourriture (lait, œufs, purées de légumes secs, de lentilles, Revalessière, hûtres). Pas de fatigue, sommeil prolongé. Cures d'altitude, stations maritimes, eaux chlorurées sodiques et arsenicales (Salies, la Bourboule, Royat).

Quand l'anémie coïncide avec la scrofule, on conseille la mer aux enfants peu excitables, les eaux chlorurées aux enfants nerveux (Salies, Salins, Briscous, Bourbonne), Royat aux arthritiques, Luxeuil et Bourbon-Lancy ou Bourbon-l'Archambaud aux anémiques rhumatisants.

Les anémiques francs se trouvent bien de La Bauche, Orezza, Spa, Forges, Renlaigue, Bussang, Marcols.

En cas de constipation, on associe le fer à la magnésie ou à la rhubarbe :

Tartrate de fer et de potasse.....	08 ^r ,10
Magnésie.....	08 ^r ,20
Pour un paquet ou une pilule qu'on prendra matin et soir.	
Protoxalate de fer.....	08 ^r ,10
Rhubarbe.....	08 ^r ,10

Pour un paquet, cachet, ou une pilule.

Le Dr Maragliano conseille :

Hémoglobine.....	08 ^r ,03
Phosphate de chaux.....	08 ^r ,30

Pour un cachet; deux à quatre par jour.

Le D^r Hare a prescrit les granules d'arsénite de cuivre (1 à 2 milligrammes).

Les inhalations d'oxygène, les bains d'air chaud, l'air ozonisé (Don. Labbé) sont à essayer.

En cas de syphilis, ne pas manquer de prescrire le traitement mercuriel ou ioduré.

Anémie pernicieuse.

Il faut songer au bothriocéphale et à l'ankylostome; on prescrira l'extrait éthéré de fougères mâles (4 à 6 grammes).

L'helminthiase éliminée, on insiste sur le fer et l'arsenic :

Liquueur de Fowler.....	} aā 5 gr.
Teinture de Mars.....	

On prendra X gouttes avant chaque repas.

On peut injecter V à X gouttes de liqueur de Fowler, en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau de laurier-cerise.

Le phosphore a été conseillé :

Huile d'amandes douces.....	100 gr.
Phosphore.....	0,01

En prendre une à deux cuillerées à café par jour.

La moelle osseuse fraîche de veau, délayée dans le lait ou le bouillon, se prescrira à la dose de 10 à 20 grammes.

Ajouter à cela les inhalations d'oxygène, les frictions sèches ou alcooliques, une bonne alimentation.

Anémie pseudo-leucémique.

Il est rare que la quinine, le mercure, l'iode donnent un résultat. Il est plus logique de prescrire l'huile de morue, les bains salés, le glycérophosphate de chaux,

le phosphore, le fer et l'arsenic. Le D^r Combe (de Lausanne) a obtenu deux succès par la moelle osseuse de veau : une cuillerée à soupe triturée avec trois cuillerées d'eau filtrée et mêlée au lait.

Anévrysmes de l'aorte.

Repos absolu, régime lacté, iodure de potassium (1 gramme par jour); au besoin, injections sous-cutanées de sérum gélatineux.

Angine diphtéroïde.

Donner d'abord un vomitif, un purgatif ou un émétocathartique. Badigeonner ensuite deux fois par jour avec :

Salol ou naphthol.....	10 gr.
Camphre.....	20 —
Glycérine.....	30 —

Irrigations après chaque badigeonnage avec :

Acide salicylique.....	2 gr.
Alcool à 90°.....	10 —
Eau distillée.....	1 litre.

Isolement jusqu'à preuve de la nature non diphtérique.

Angine gangréneuse.

Alimentation reconstituante et tonique : lait, jus de viande, cognac, café, quinquina. Traitement antiseptique :

1 ^o Acide phénique.....	1 gr.
Glycérine.....	30 —

Toucher au pinceau deux ou trois fois par jour.

2 ^o Acide chlorhydrique.....	1 gr.
Miel rosat.....	20 —
Eau.....	200 —

Se gargariser avec cette solution.

3 ^o Permanganate de potasse.....	1 gr.
Eau distillée.....	150 gr.
Toucher au pinceau toutes les deux ou trois heures.	
4 ^o Eau distillée.....	150 gr.
Sirop simple.....	20 —
Alcoolat de myrrhe.....	} aa 12 —
Alcoolat de lavande.....	
Alcoolat de capsicum.....	6 —
Créosote.....	1 —

Pour gargarismes et badigeonnages (Green).

Les irrigations avec le permanganate de potasse à 1 p. 1000, l'acide phénique à 1 p. 100, l'acide salicylique à 1 p. 500, l'eau oxygénée à 12 volumes, la solution créosotée à 1 p. 100, sont très recommandables.

Angine herpétique.

Débuter par un vomitif ou un purgatif.

Puis gargarismes émoullissants :

1 ^o Décoction de racines de guimauve.....	200 gr.
Sirop de miel.....	30 —
2 ^o Décoction d'orge.....	200 —
Lait tiède.....	200 —

Quand l'angine est peu douloureuse, faire des gargarismes boriqués à 3 p. 100 ou avec les antiseptiques suivants :

1 ^o Borax.....	5 gr.
Sirop de mûres.....	40 —
Eau.....	200 —
2 ^o Chlorate de potasse.....	5 —
Sirop de ratanhia.....	20 —
Eau.....	200 —
3 ^o Acide salicylique.....	1 —
Alcool à 90°.....	5 —
Glycérine.....	10 —
Eau.....	200 —

Diète lactée et garder le lit ou la chambre; isolement en cas de doute sur la nature de l'angine.

Angine phlegmoneuse.

Diète liquide : lait tiède, bouillon.

Gargarismes calmants et émoullissants :

Décoction d'orge mondé.....	300 gr.
Sirop diacode.....	30 —

Ingestion de glace fragmentée ou pilée.

Cachets de salol de 20 à 50 centigrammes trois fois par jour.

Julep gommeux.....	60 gr.
Salol pulvérisé.....	15 ^{gr} ,50

Prendre en cinq ou six fois dans la journée.

Gargarismes salicylés.

Quand les douleurs persistent, on ouvre l'abcès au bistouri, en dirigeant l'instrument parallèlement à la joue.

Angiomes.

Les petits angiomes et taches vineuses peuvent être traités par la vaccination (scarifications rapprochées). Mais l'enfant a souvent été vacciné. On peut alors employer les collodions suivants :

1 ^o Collodion.....	20 gr.
Sublimé corrosif.....	1 —
2 ^o Collodion riciné.....	20 —
Chrysarobine.....	1 —
3 ^o Collodion.....	10 —
Ichthyol.....	1 —

On badigeonne tous les jours les taches vineuses avec un de ces topiques.

Quand il y a tumeur, on peut injecter, tous les huit jours, une ou deux gouttes de la liqueur de Piazza :

Chlorure de sodium.....	15 gr.
Perchlorure de fer.....	25 —
Eau distillée.....	60 —

Ou bien on emploie le chlorure de zinc (Lanne-longue) :

Chlorure de zinc.....	1 gr.
Eau distillée.....	20 —

L'électrolyse est la méthode de choix pour les angiomes un peu volumineux et saillants. Larat emploie deux aiguilles, l'une positive, l'autre négative, enfoncées simultanément dans l'angiome.

On peut employer un courant de 40 à 50 milliampères, l'application au même point étant très courte (quelques secondes). Les séances seront espacées : une séance par semaine pour les zones périphériques, puis une séance par quinzaine.

Anidrose.

Bains émollients, bains glycerinés, bains savonneux quotidiens. Bonne hygiène générale, grand air, alimentation convenable, huile de foie de morue.

Ankylostome duodéal.

L'ankylostomiase peut être combattue efficacement par l'extrait éthéré de fougères mâles en capsules ou en potion (50 centigrammes par année d'âge).

Le thymol, pulvérisé finement avec parties égales de sucre, à la dose de 2 à 3 grammes en trois doses répétées d'heure en heure, serait un remède sûr.

Anorexie.

Améliorer le régime, repas à heures régulières et en petit nombre (trois à quatre par jour suivant l'âge), rien en dehors des repas, peu de boissons. Combattre la constipation. Agir sur la peau par les bains salés, sulfureux, alcalins, par les frictions sèches, les douches, l'exercice en plein air.

Comme médicaments apéritifs, on peut prescrire :

Eau de fenouil.....	80 gr.
Sirop d'écorces d'orange.....	25 —
Teinture de rhubarbe.....	10 —
Sulfate de magnésie.....	15 —

(Archambault).

Une cuillerée à café tous les matins.

Ou bien, X gouttes, avant chaque repas, de la mixture suivante :

Teinture de cascarielle.....	} aa	5 gr.
— de cannelle.....		
— de gentiane.....		
— de colombo.....		
— de rhubarbe.....		
— de noix vomique.....	1 à 2 —	(Jules Simon).

Ou encore :

1^o Tannate d'orexine..... 0^{sr}.25 à 0^{sr}.50
Pour un paquet ; à prendre deux fois par jour, une heure avant le repas, dans une cuillerée d'eau sucrée.

2^o Solution de persulfate de soude et d'ammoniaque à 1 p. 100 (*persodine*) : une heure à une heure et demie avant le repas, prendre, suivant l'âge, dans de l'eau, une cuillerée à café, à entremets ou à soupe.

S'il s'agit d'anorexie hystérique, on isolera l'enfant, et on pourra essayer la suggestion à l'état de veille.

Anthrax.

Pulvérisations d'eau phéniquée ou chloralée à 1 p. 50 (cinq à six séances de trente minutes par jour). D'après Verneuil, cette méthode permettrait d'éviter l'incision.

Dans l'intervalle des pulvérisations, compresses ou gâteaux d'ouate imbibés d'eau boriquée à 3 p. 100 ou de sublimé à 1 p. 1000.

Des badigeonnages répétés de teinture d'iode, des injections interstitielles de liqueur de Van Swieten, pourraient quelquefois faire avorter l'anthrax.

Si l'intervention est inévitable, préférer le thermocautère au bistouri, et panser à sec (iodoforme, aristol, acide borique, traumatol). La levûre de bière fraîche (deux à trois cuillerées à café par jour) sera donnée concurremment pour favoriser la résorption de l'anthrax et en prévenir la multiplication.

Anus imperforé.

En cas de simple membrane, incision au bistouri, puis dilatation avec le doigt ou un cathéter. S'il y a absence d'anus, oblitération épaisse, on va à la recherche du bout supérieur à l'aide d'une incision périnéo-coccygienne. On fixera l'ampoule rectale à la peau par des sutures, puis on la videra. Si, après une incision profonde, avec résection du coccyx, on ne trouve pas le cul-de-sac rectal, on fera l'anus iliaque ou la laparotomie, etc.

Aphtes.

Toucher les ulcérations buccales trois ou quatre fois par jour, avec un pinceau imbibé de l'un des collutoires suivants :

1 ^o Borate de soude.....	4 gr.
Teinture de myrrhe.....	8 —
Sirop de mûres.....	60 —
2 ^o Borax.....	4 —
Teinture de benjoin.....	2 —
Eau distillée.....	10 —
Sirop de miel.....	20 —
3 ^o Phosphate de soude.....	5 —
Eau de roses.....	10 —
Miel rosat.....	20 —
4 ^o Chlorure de chaux.....	2 —
Miel.....	20 —
	(Bouchut).
5 ^o Acide salicylique.....	2 gr.
Alcool à 60°.....	10 —
Glycérine.....	20 —

6 ^o Salicylate de soude.....	5 gr.
Eau distillée.....	25 —
	(Hirtz).
7 ^o Chlorate de potasse.....	2 —
Eau.....	50 —
8 ^o Euphorine.....	4 —
Alcool à 60°.....	30 —

On peut encore toucher légèrement avec un crayon de sulfate de cuivre, ou de nitrate d'argent mitigé.

Pour prévenir le développement de la stomatite aphteuse, on interdira le lait cru, et on ne devra pas faire usage du lait provenant de vaches atteintes de cocotte. Les enfants malades seront isolés.

Aphtes de Bednar.

On évite les ulcérations palatines ou vélopalatines qui constituent les aphtes de Bednar, en conseillant l'allaitement au sein, et, en cas d'allaitement artificiel, en veillant à la propreté absolue des biberons.

On pourra toucher les érosions avec l'un des collutoires antiseptiques précédemment énumérés.

Apoplexie pulmonaire.

Révlusion. — Ventouses sèches et scarifiées, vésicatoires, sinapismes, compresses froides.

A l'intérieur, on donnera la glace, le perchlorure de fer (X à XX gouttes dans l'eau sucrée), la potion de Todd, l'oxygène en inhalation.

Appendicite.

En cas d'abcès circonscrit, comme de péritonite généralisée, il faut opérer sur-le-champ.

Dans l'appendicite chronique ou à rechutes, après une ou deux attaques, on conseille généralement d'opérer à froid et de réséquer l'appendice. Cet appendice, dans

l'opération à chaud, n'est réséqué que s'il se présente à l'opérateur; des recherches laborieuses ne seraient pas sans danger.

En cas d'une première atteinte, les avis sont partagés.

Les uns veulent opérer toujours et le plus tôt possible, les autres sont temporisateurs pour certaines formes et conseillent d'ajourner l'opération si le foyer est limité, peu infectieux, susceptible de résorption spontanée.

Dans tous les cas, on interdit les purgatifs ou lavements et on réduit l'alimentation au minimum : repos absolu au lit, diète (lait ou eau par cuillerées à café), glace sur le ventre, opium (1 centigr. par année d'âge).

Quand l'orage est dissipé, on augmente graduellement l'alimentation et on provoque des garde-robes par les suppositoires à la glycérine.

L'incision dans l'abcès appendiculaire se fait généralement au-dessus de l'arcade de Fallope (incision de Roux); dans la péritonite diffuse, on fait la laparotomie médiane ou l'incision sur le bord externe du muscle droit. Lavage à l'eau stérilisée, drainage sans suture; pour combattre le collapsus, injections sous-cutanées, abondantes de sérum artificiel (500, 1000 gr.). Dans l'appendicectomie à froid, on suture les parois abdominales et on évite ainsi l'éventration qui vient parfois compliquer l'opération à chaud.

Pour la prévenir, faire porter une ceinture pendant deux ou trois ans.

Arthritisme.

Agir sur la peau par les frictions sèches ou alcooliques, par les bains, les douches froides, le drap mouillé, par le massage et la gymnastique. Éviter les refroidissements, les logements humides, obscurs, exposés au nord. Recommander la sobriété, le régime végétarien avec addition de poisson, viandes blanches,

lait, œufs, etc. Peu ou pas de boissons fermentées.

Éviter le surmeilage intellectuel et la sédentarité.

Comme cures thermales, conseiller suivant la prédominance de telle ou telle manifestation : Aix-les-Bains (arthrites et douleurs), Néris, Bagnères-de-Bigorre (nervosisme), Royat, Saint-Nectaire, la Bourboule (anémie et lymphatisme), Plombières, Bourbon-Lancy (dyspepsie, gastro-entéralgie), Vichy, Pougues (hépatisme), Contrexéville, Vittel, Évian, Capvern (gravelle et sable urique), Châtel-Guyon, Miers (constipation).

Arythmie cardiaque.

Dans l'arythmie symptomatique de faiblesse cardiaque, donner la digitale (II gouttes de teinture par année d'âge); dans l'arythmie nerveuse, hydrothérapie ou bromure de potassium.

Ascarides lombricoïdes.

Le vermicide le plus sûr est le semen contra ou la santonine qui est son principe actif; quand on prescrit le semen contra, on peut en donner 1 gramme par année d'âge; pour la santonine, la dose d'un centigramme par année d'âge est suffisante :

1° Semen contra..... } ãã 4 gr.
Sucre en poudre.....

Faire quatre paquets qu'on prendra à cinq minutes d'intervalle dans une cuillerée de lait (enfant de quatre ans).

2° Semen contra pulvérisé..... } ãã 2 gr.
Mousse de Corse.....
Calomel..... 0^{sr}.20

Faire deux paquets, à prendre un le matin pendant deux jours.

3° Semen contra..... } ãã 4 gr.
Mousse de Corse..... 125 —
Infuser dans lait..... 25 —
Ajouter sirop.....

A prendre le matin à jeun.